mettre à nouveau en vacances les Chambres. Cela signifierait un renforcement des forces bonapartistes et fascistes.

Que devons-nous opposer à Doumergue? Que les socialistes prennent le pouvoir; le pouvoir aux socialistes; tel est, nous semble-t-il le mot d'ordre adéquat à la situation d'aujourd'hui. Comment le prendre? par une action extra-parlementaire. C'est la force qui a imposé Doumergue, c'est la force qui doit le chasser. Donc une action de masse devant culminer dans la répétition du I2 février, plus large et mieux prépara. L'avertissement n'a pas été entendu. Il faut dire aux ouvriers qui suivent les socialistes et Jouhaux: Que voulez-vous faire maintenant? Reprendre la lutte là où elle a été laissée le I2 février. Grève générale nationale et armement des ouvriers. Le gouvernement socialiste imposé par l'action de masse, contrôlé par les comités d'alliance ouvrière, doit dissoudre la Chambre, faire appel au pays sur la base d'une série de réformes démocratiques larges (voir notre programme d'action) etc.

111º Le FRONT UNIQUE. Lié au problème de la défense démocratique est strictement celui du <u>front unique</u>. Votre adhésion aux Comités de vigilance qui regroupent les organisations antifascistes depuis les socialistes aux combattants pacifistes et aux ligues des droits de l'Homme, ne laisse pas encore pomprendre aux ouvriers ce que nous entendons par front unique. Quand nous parlons de front unique d'organisation à organisation, nous ne voulons aucunement entendre une <u>concentration</u> des divers partis et organisations, mais des accords précis pour des objectifs concrets et des actions déterminées. Quels sont les objectifs des Comités de vigilance. En réalité ils trompent la vigilance des ouvriers en leur donnant une apparence d'unité et surtout en leur donnant une apparence de force. On a assez d'expérience pour croire qu'on puisse vaincre le fascisme par des phrases et des meetings. Les Comités de Vigilance sont au fond des comités qui ressemblent beaucoup aux Comités Amsterdam-Pleyel. Contre cette tromperie pacifiste-démocrate il faut lutter en opposant notre conception de front unique de combat anti-fasciste. Pas de Comités-Cartel: pas de comités de concentration de partis; mais des accords entre les différentes organisations élus démocratiquement sur la base proportionnelle par les différents courants prolétariens.

Absolument erroné est de dire qu'on réalisera des Soviets par la constitution des comités d'alliance ouvrière où "toutes les organisations ouvrières locales seront représentées". Les soviets sont des organes représentatifs des masses ouvrières, c'est à dire des organes émanant directement des masses ouvrières et non pas constitué par la représentation des délégués des différentes organisations, partis, etc.

On constate pour le front unique la même multiplicité de mots d'ordre. On participe aux Comités de Vigilance en laissant croire que ce sont là les exemples de Comités d'Alliance ouvrière et en même temps la VERITE (11 mai) cherche à opposer au Front National qui s'unifie, le "Centre de Liaison Antifasciste". "Développons-le; qu'il agisse" dit la Vérité. Or, le centre de liaison antifasciste comprend (dans le I7º arr. par ex.) le Comité d'Amsterdam-Pleyel, le P.C., la SFIO, le parti radical, et ainsi de suite. Que peut donner aux ouvriers le développement de tels Centres de liaison antifascistes? Au moment de l'action de tels comités ne seront même pas capables de se réunir et de faire arriver leurs communiqués aux masses. Il faut développer notre conception du front unique. Le nom importe peu. Il faut s'entendre pour créer partout des comités d'Alliance ouvrière élus sur la base proportionnelle et ayan un fonctionnement intérieur démocratique. C'est ce qu'il faut faire pour arriver aux Soviets.